

# MÉMÈRE

DE GUILLAUME MORAINÉ

## **Personnages (10) :**

**La vieille : Mémère**, en fauteuil roulant, sale et mal habillée, laissée à l'abandon.

**Le directeur : M Rincdent**, gérant de maison de retraite. Les vêtements sont vieillots, eux aussi.

**Le notaire : Me Ferreux**

**Véronique**, la fille de Mémère. Surchargée de bijoux, habillée de manière très sophistiquée, prétentieuse et stressée.

**Rodolphe**, le petit fils de Mémère, 25 ans environ. Jeans et tee-shirt.

**L'infirmière** : Melle Cora, 25 ans environ. Peut-être un accent d'Europe de l'est.

**Vilma**, une vieille.

**Rosette**, aveugle, une vieille.

**Crysta**, une vieille.

**Myriam**, quasi-sourde, une vieille.

# Acte 1, scène 1

*Nous sommes dans une maison de retraite. Quelques fauteuils, du matériel paramédical à traîner ici et là. Une musique apaisante, voire déprimante.*

*Le temps s'est arrêté. On se contente de se laisser vieillir. On n'attend même plus rien.*

*Deux résidentes (Wilma et Crysta) jouent aux dames.*

*Mémère est dans son fauteuil roulant, elle dort.*

*Myriam apparaît soudain au fond et traverse la scène, très lentement. Puis repart dans l'autre sens. Elle fait les cent pas, au ralenti.*

*Puis apparaît Mlle Cora, l'infirmière. Elle a une tasse la main et un éventail dans l'autre, elle agite l'éventail pour que l'odeur de la tasse s'en aille vers la coulisse. La quatrième résidente (Rosette) apparaît sur la scène, main tendue vers Mlle Cora. Elle a l'air d'avoir du mal à se déplacer, et porte des lunettes noires.*

*On a l'impression que Cora joue à la taquinier, comme avec un chien.*

*En fait elle la guide. Rosette est aveugle, et Cora se sert de sa voix, et de l'odeur, pour guider Rosette, pour qu'elle entraîne ses autres sens.*

**Mlle Cora :** Allons, Rosette ! C'est pas possible ce que tu me racontes, là ! Jamais de la vie ça peut arriver !

**Rosette :** Comme je te le dis ! On est revenu de Saint Tropez, à l'été 69 ! Sans le chien ! Qu'est ce que j'ai pleuré ! Et mon Jules qui m'engueulait ! Que c'était qu'une bête !

**Mlle Cora :** Qui qu'était qu'une bête ? Ton Jules ? C'était ton Jules la bête ?

**Rosette :** Mais non, Cora ! Fais pas ta dinde ! C'est not'chien qu'était qu'une bête ! C'est ça qu'y disait, Jules !

*Rosette commençait à virer sur sa gauche.*

**Mlle Cora :** Redresse, Rosette ! Redresse à droite ! Voilà ! Redis-moi encore pourquoi vous l'avez laissé, le chien ?

**Rosette :** Mais c'est que c'est pas facile de penser à tout, ma Cora ! T'es bien mignonne ! Mais ça fait trop de choses pour moi ! ch'uis vieille, maint'nant ! Je peux pas marcher et raconter en même temps ! C'est trop dur !

**Mlle Cora :** Redis-moi, Rosette ! Redis-moi pour le chien ! C'était quoi le problème pour ton Jules ?

**Rosette :** Que ça faisait trop cher de croquettes, qu'y disait mon Jules ! Et qu'à ce rythme y coûterait plus cher à nourrir que nous deux réunis ! Alors il a décidé qu'on le laisserait sur un bord de route !

*Mlle Cora s'est déplacée pour piéger Rosette. Elle s'est placée derrière un fauteuil.*

**Mlle Cora :** t'es plus sur la bonne voie, là, Rosette !

**Rosette** : Où que t'es ? Cora ! T'es plus devant moi ! ch'uis perdue !

*Rosette commence à paniquer, les deux autres résidentes se lèvent de leur jeu de dames. La troisième s'est arrêtée de marcher, elles observent Rosette.*

**Mlle Cora** *continuant à agiter l'éventail* : Tu vas y arriver ! Rosette ! Concentre-toi !

**Rosette** : Ch'uis perdue ! Je vais me cogner ! Et j'vais tomber et m'casser un truc ! Cora, reviens !

**Mlle Cora** : laisse faire ton nez ! Et parle-moi de ton chien !

**Rosette** : C'était un Boxer ! Un gros Boxer ! Et Gentil comme tout ! Et c'est vrai qu'il mangeait beaucoup ! Mais de là à le laisser sur un bord de route ! ...

*Elle redresse le nez, renifle et trouve l'odeur. Elle suit l'odeur vers le fauteuil.*

**Rosette** : ... Et j'pleurais ! J'pleurais ! Et Mon Jules ça le mettait en boule que j'pleure comme ça pour un chien ! Un jour il a voulu m'corriger pour que j'arrête de pleurer ! J'ai cherché à sortir de la maison, j'ai ouvert la porte ! Et v'là-t-y pas que mon chien était là ! Qu'il a sauté sur le bras de mon Jules quand il allait me frapper ! Il avait fait la route depuis Saint Tropez pour me protéger ! Tu te rends compte ? Et...

*Rosette s'aperçoit qu'elle est arrivée au fauteuil, seule, et sans paniquer.*

**Rosette** : J'ai réussi ! Crénom de bon dieu j'ai réussi !

**Mlle Cora** : Avec ta canne blanche, tu regardes s'il y a des obstacles ! Et pour le reste tu écoutes les bruits et tu renifles les odeurs ! Rosette ! Tu seras plus jamais perdue sans tes yeux !

**Rosette** : Je me suis déplacée toute seule ! Je me suis déplacée toute seule !

*Les autres résidentes se sont rapprochés de Rosette et Mlle Cora et félicitent leur copine.*

**Les autres résidentes** : Bravo ! Bravo Rosette ! Bravo ma grande ! Tu t'es débrouillée comme une chef !

*Mlle Cora s'est éloignée vers la desserte à médicaments.*

**Rosette** : Ah ma Vilma ! T'as bien vu ?

**Vilma** : J'ai vu, ma Rosette ! J'ai vu ! T'as pas paniqué !

**Rosette** : J'ai pas paniqué ! J'étais dans le noir ! Au milieu de nulle part ! Et j'ai pas paniqué !

**Crysta** : Eh ben c'est fini de rester toute la journée dans ton fauteuil ! On va plus pouvoir t'arrêter ! Tu vas passer ton temps à te promener !

**Myriam très dure d'oreille** : tu dis quoi, Crysta ? Qu'elle va apprendre à chanter ?

**Crysta** : non ! J'dis qu'on va plus pouvoir l'arrêter !

**Myriam** : Comment veux-tu que je sache où t'as rangé tes clefs !

**Crysta** : Laisse tomber !

**Myriam** : Où ça ?

**Vilma se dirigeant vers Mlle Cora** : Bravo, Cora ! Ça c'est du bon boulot ! Cette pauvre vieille elle passait sa vie dans sa chambre, elle avait trop peur de sortir !

**Mlle Cora qui prépare toujours les médicaments** : C'est pas réglé ! Va falloir qu'elle s'entraîne à reconnaître les sons et les odeurs ! Pour se diriger !

**Rosette** : Oh ben ça, ça va être facile ! Parce que chez nous, à la maison de retraite des « joyeux moineaux », c'est pas tellement les odeurs qui manquent ! Selon que je veux aller aux toilettes, ou bien au réfectoire : y va me juste me suffire d'inspirer un bon coup ! C'est de la magie !

**Myriam** : Qu'est-ce qu'elle dit ?

**Crysta** : Qu'elle va faire de la magie !

**Myriam** : Ah tiens ? Elle va nous faire le lapin dans le chapeau ?

**Rosette le nez en l'air, elle va se promener comme si elle y voyait très bien** : Que non, ma Myriam ! Mais je vais me balader comme si j'avais encore mes mirettes ! Si je trouve une odeur de verveine, et de caramel au beurre salé ! Je sais que je vais m'approcher de Vilma ! ... Le café noir et le tabac froid, ça serait plutôt une histoire du côté de Crysta ! Ce sont de ben mauvaises habitudes, ça, Crysta !

**Crysta** : Ben dis-donc ! T'es gonflée !

**Rosette** : Si j'veux rejoindre not'chère Myriam ! C'est sa fameuse eau de toilette au gingembre qui nous refile la migraine !

**Myriam** : Qu'est-ce tu dis ?

**Rosette** : que ton parfum, y m'donne mal au crâne !

**Myriam** : C'était un cadeau de Crysta !

**Crysta** : C'est qu'il était pas cher ! C'est pour ça que ça pue !

**Myriam** : Tu me fais des cadeaux pas cher, toi ?

**Crysta** : à Noël, tu m'as refilé des chocolats périmés !

**Myriam** : J'allais pas les jeter !

**Crysta** : C'était moi ou la poubelle, alors ?

**Vilma** : Suffit, les filles !

**Rosette** : et cette douce odeur orangée ? C'est le shampoing de notre petite Cora ! Hein Cora ? C'est bien ça ?

**Mlle Cora** : C'est bien ça, Rosette ! C'est comme si tu nous voyais !

**Rosette** : Par là ! C'est la soupe d'hier que je sens ! Je suppose que je m'approche de notre Mémère, elle s'est renversée l'assiette sur les genoux au souper ! Elle est toujours endormie ?

**Vilma** : Elle dort toujours, oui. Cette pauv'mémère... L'âge ça fait de sacrés dégâts, des fois...

**Rosette** : c'est ben sûr, ça... J'aime autant avoir perdu mes yeux, mais gardé ma tête... Pauv'Mémère...

*Crysta et Myriam les ont rejointes.*

**Crysta** : Oui, pauv'Mémère... foutue maladie...

**Myriam** : Qui ça ?

**Crysta** : Mémère !

**Myriam** : ah oui !

# Acte 1, scène 2

*M Rincedent, le directeur de la maison de retraite « aux joyeux moineaux », entre sur scène et observe ce qu'il s'y passe.*

**Rosette** : eh là ! Alors ! Une odeur différente ! J'dirais quelque chose d'acide, comme du pipi de chat qu'on aurait oublié ! Mélangé à un truc qu'on aurait mangé mais qu'était pas frais... Ouh ! C'est pas une odeur terrible, ça...

*Elle se dirige vers le directeur.*

**Mlle Cora** : Euh... Rosette... attends...

**Rosette** : du saumon ! C'est ça ! Du saumon qu'on a laissé la journée au soleil !

*Elle est presque collée à M Rincedent. Les autres résidentes se sont regroupées, apeurées et s'écartent du cataclysme qui approche.*

**Mlle Cora** : Rosette !

**Rosette** : alors, ça me rappelle, hier... quand il a fallu que je demande une autre couverture à M le directeur... voilà c'est ça ! Pipi de chat et saumon pas frais ! C'est l'odeur de M le directeur ! *Elle réalise, contrite* Oh... Bonjour M le directeur...

**M Rincedent acide** : Bonjour, Rosette... alors, bien sûr, pour cette fameuse couverture, il va falloir que j'y réfléchisse, vous comprenez bien ?

**Rosette geignarde** : Mais c'est que j'attrape plein de rhumes !

**M Rincedent** : Eh bien, avec le nez bouché, vous serez sans doute plus respectueuse !

**Rosette elle ne bouge pas** : Bien, M le directeur...

*Le directeur s'avance et coupe la musique. Puis il fait le tour de la pièce, s'arrêtant devant chacune des résidentes.*

**Mlle Cora** : Ecoutez, M le directeur, Je montrais juste à Rosette comment...

**M Rincedent** : Que croyez-vous faire ici, Mlle Cora ?

*Mlle Cora se tait.*

**M Rincedent s'énerve** : nous sommes une résidence spécialisée pour personnes dépendantes ! Nous sommes ici pour leur dispenser un environnement propice à une fin de vie paisible ! Ce n'est pas une aire de jeu ! On est pas là pour jouer à colin-maillard ! Alors vous leur donnez leurs médicaments, vous les couchez, et c'est tout ! C'est bien compris ?

**Mlle Cora** : Oui, M le directeur.

*Myriam s'est approchée de Rincedent.*

**M Rincedent** : et qu'est-ce qu'elle me veut celle-là ?

**Myriam** : Mais c'est que t'as raison, Rosette ! Y a bien du saumon pas frais, chez ce bonhomme !

**M Rincedent** : Non mais je ne vous permets pas, pour qui vous vous prenez, madame ?

**Myriam** : Ben non, monsieur, je porte pas de palme !

**M Rincedent** : Et celle-là, vous me la mettez à la soupe de poisson pour un mois ! Ça va lui déboucher les oreilles !

**Mlle Cora** : Très bien monsieur le directeur...

**Myriam couinant, à ses copines** : Je supporte pas la soupe de poisson...

**M Rincedent illuminé** : Je m'en doutais ! Elle joue la sourde quand ça lui chante ! Ça fera deux mois de soupe pour la peine !

*Les résidentes ronchonnent...*

**M Rincedent** : Y en a une autre qui veut réclamer ? Je vous rappelle qu'ici vous êtes chez moi ! Alors si vous voulez continuer à dormir sur un matelas, je vous conseille de vous tenir à carreau ! C'est bien enregistré ?

*Ronchonnements...*

**M Rincedent** : J'ai rien entendu !

**Les résidents** : Oui, M le directeur...

**M Rincedent** : Allez ! Fichez moi le camp !

*Elles commencent à sortir, Rincedent pique la canne blanche de Rosette.*

**Rosette** : Mais ! Ma canne !

**M Rincedent** : ça vous apprendra à me parler comme ça ! Les murs, dorénavant, vous les repérerez à l'odeur !

**Rosette** : Mais !!... M le directeur !!

**Vilma prend Rosette par le bras** : Viens donc, ma Rosette, je vais te guider jusqu'à ta chambre.

*Elles sont sorties. Ne restent que Rincedent, Mlle Cora et Mémère.*

# Acte 1, scène 3

*Rincedent va chercher le fauteuil de Mémère, et l'amène à l'avant-scène.*

**Mlle Cora** : M le directeur... Vous comprenez bien que ça me choque, votre façon de faire... ce n'est pas une manière de leur parler ! Vous les traitez comme des enfants !

**M Rincedent** : Ce sont des enfants ! Ça bave, ça en met partout ! Ça sait pas tenir debout ! Faut les laver, faut les changer ! Et regardez celle-là ! *il montre Mémère* Elle sait pas parler correctement ! La seule différence notable avec des enfants, c'est la taille des couches !

**Mlle Cora** : Vous êtes odieux !

**M Rincedent** : on est bien d'accord, tous les deux ! Les vieux, je peux pas les sentir ! Et les immigrées clandestins non plus ! Alors vous faites ce que je vous demande, où c'est le retour direct en Ukraine, et pas en première classe ! en charter l'ukrainienne !! C'est clair ?

**Mlle Cora** : C'est clair.

**M Rincedent** : J'ai été bien gentil de vous donner du travail sans poser de question ! Sinon vous seriez encore à cultiver des patates dans la campagne à Odessa, malgré vos diplômes !

**Mlle Cora** : Peut-être, mais qu'est-ce que ça vous coûte de me laisser faire à ma sauce, hein ? Ça change quoi pour vous, que je montre à Rosette comment se repérer sans les yeux !

**M Rincedent** : ça me coûte parce que je les déteste ! Ces petits vieux qui font semblant d'être tout fragiles, comme ça ! C'est des menteurs !

**Mlle Cora** : Eh ben, elle devait être sympa votre grand-mère !

**M Rincedent** : NE ME PARLEZ PAS DE MA GRAND-MERE !

**Mlle Cora** : D'accord ! D'accord ! *Pour elle-même* Ça explique pas mal de choses !

**M Rincedent s'avance sur elle, comme menaçant** : Ma grand-mère, elle m'habillait en petite fille pour que ses copines puissent me coiffer ! Ma grand-mère, elle m'a appelé Josette jusqu'à mes 11 ans ! Et ça faisait rire mes parents, quand elle me faisait chanter du Sheila, avec des couettes ! Ne-me-parlez-plus-jamais-de-ma-grand-mère !

**Mlle Cora** : Ok !

**M Rincedent** : Ou alors, patates en Ukraine !

**Mlle Cora** : Ok !

**M Rincedent Montrant Mémère** : Tout à l'heure, la famille de celle-là...

**Mlle Cora** : Son nom c'est Mémère...

**M Rincdent** : M'en fous ! Donc ! Sa famille va venir la voir, alors vous me la préparez !  
Nettoyage de printemps ! Qu'elle soit présentable !

**Mlle Cora** : ok.

**M Rincdent** : Vous me la mettez en style « je m'épanouis dans mon environnement, en harmonie avec la maison des joyeux moineaux » !

**Mlle Cora** : J'avais saisi l'idée.

**M Rincdent** : Sinon c'est patates en Ukraine !

**Mlle Cora** : Faut vous détendre un peu, maintenant...

**M Rincdent** *toujours sur les nerfs* : Je vais essayer. *En sortant* Je déteste les vieux.

*Ne restent que Mlle Cora et Mémère.*

# Acte 1, scène 4

*Mlle Cora commence à préparer Mémère, elle lui ôte le plaid et le bonnet qui la couvrent presque entièrement. Elle lui nettoie le visage avec des lingettes.*

**Mlle Cora :** Eh bien, ma pauvre Mémère ! C'est pas facile de travailler ici, j'aime mieux te dire ! Bon, c'est toujours mieux que ce qui m'attend au pays... Mais ce directeur, franchement, c'est pas un cadeau... Vous avez bien du mérite à le supporter, vous toutes... Mais bon... en fait, vous avez pas trop le choix ? Hein ? C'est pas comme si quelqu'un s'en inquiétait ? Ta famille à toi, elle passe pas si souvent... D'ailleurs c'est bizarre qu'ils débarquent comme ça... C'est même pas Noël ! Ils doivent avoir une idée derrière la tête...

*Pendant ce temps, Mémère se réveille, petit à petit.*

**Mémère :** Ya quelqu'un ? Y'a t-y quelqu'un dans la cuisine ? Passque sinon faut fermer la porte de derrière ! Ou le chat va entrer !

**Mlle Cora** *continuant à la préparer, lui brossant les cheveux :* C'est malheureux, cette maladie...

**Mémère :** c'est toi Brigitte ? C'est toi ?

**Mlle Cora** *conciliante :* Oui ! C'est moi, Mémère ! C'est moi ! T'inquiète pas !

**Mémère :** Tu diras bien à Gérard qu'il passe pour la vidange de la voiture, hein ! sinon la confiture va être trop cuite ! C'est pas bon le sucre brûlé, ça non ! C'est pas bon du tout !

**Mlle Cora :** c'est ça !

**Mémère :** moi je crois pas que le citron y peut sauter au dessus de ma barrière ! Trois mètres quand même, c'est fou ! Un citron, même s'il s'est beaucoup entraîné, il passera pas les un mètre, un mètre cinquante, maximum !

**Mlle Cora :** c'est ça ! Ya ta famille qui va passer, tu sais, Mémère ! Tout à l'heure y vont venir, alors je te fais belle !

**Mémère :** Y sont gentils ! Y sont tellement gentils !

**Mlle Cora** *riant :* ah bah c'est sur, là, elle a perdu l'esprit !

**Mémère :** faut-y que je leur fasse des cookies ? Rodolphe il aime tellement les cookies !

**Mlle Cora :** Ah oui... Rodolphe... Lui au moins, c'est vrai, il est gentil, et puis il est beau garçon... Mais ta fille, elle, ben...

**Mémère** *s'énervant soudain contre quelqu'un d'imaginaire, face à elle :* Sale garce ! Sale garce !

**Mlle Cora :** J'aurais pas dit mieux !

**Mémère** : Sale garce ! T'y as fait les yeux doux, hein ? À mon Maurice ! Sale garce ! Attends que j't'attrape !

**Mlle Cora** : Ah tu parlais d'aut'chose ! Ben faut pas te mettre dans ces états, ma Mémère ! C'est du passé, ces histoires !

**Mémère** : J'ai soif...

**Mlle Cora** : je vais te chercher ça, Mémère, je vais te chercher ça !

*Elle sort. Mémère reste seule.*

# Acte 1, scène 5

*Mémère regarde le public un instant. Elle scrute les spectateurs.*

**Mémère :** Je vous vois ! Je sais ben qu'vous êtes là, vous tous ! Et les anciens de la rue des mouettes ! Vous avez toujours votre petit chien ?! Vous attendez quoi ? Qu'il y ait plus de cacahuètes ? Ben vous pouvez attendre mes petits zouaves ! Des cacahuètes j'en ai plein ! Plein j'en ai !

*Elle se lève de son fauteuil roulant et rejoint l'avant scène*

Et pi j'ai aussi d'autres trucs ! J'ai des poules dans mon jardin ! Et j'ai des cochons d'inde qui me tondent la pelouse ! J'ai 20 ans encore ! Et je viens d'avoir une jolie petite fille ! Et aussi j'ai deux jambes qui me tiennent encore ! Et j'ai ma tête... elle est là sur mes épaules ! bien campée ! bien vissée !

Mais j'ai soif, moi ! Qu'est-ce qu'elle fait, la Mlle Cora ! Elle est partie la tirer au puits, sa flotte ? *Un temps* Je vous parle, hein ?

*Elle marche un peu, pour s'étirer, se dérouiller les articulations.*

Des fois je m'y perds... à jouer à perdre la tête, on fait pas toujours la part entre le vrai et le semblant... vous par exemple, vous vous dites quoi, là ? Je joue ou je joue pas ? Ou peut-être que je joue à jouer ? Bon. Si la famille débarque, elle a raison, c'est qu'ils ont une idée derrière la tête... et moi je veux qu'une chose, c'est qu'on me foute la paix !

# Acte 1, scène 6

*Le notaire entre, Me Ferreux, c'est un escroc qui cherche avant tout à monter des plans pour spolier ses clients, ou les voisins, ou la famille de ses clients.*

*Dès qu'elle le voit, Mémère se tord, penche la tête, et se met à baver. Me Ferreux s'approche d'elle, et l'observe, la redresse, discute avec elle.*

**Me Ferreux** : et voilà une belle journée qui commence ! J'adore les successions ! Tiens ! Salut Mémère ! Elle va bien la relique ?

**Mémère** : beeeehh... sans mémémé....

**Me Ferreux** : Eh bien tant mieux ! Tu sais le truc, ma vieille ? J'adore l'argent ! J'ai toujours adoré ça ! Et l'argent le meilleur, c'est l'argent facile ! Oh oui ! C'est le meilleur !

**Mémère** : Atteeutio le cheval... le cheval atteuuuutio !

**Me Ferreux** : C'est vrai, moi, je suis un peu paresseux... j'aimais pas bosser, alors j'ai fait mon droit ! Parce que quand on est notaire... l'argent il vient tout seul ! Des gens viennent en pleurant : « j'ai de l'argent, je sais pas quoi en faire ! » et faut que je leur explique quoi en faire ! C'est comme s'ils me le donnaient ! Et ici, dans les maisons de retraite... y a qu'à le cueillir ! Parce que vous... les vieux... vous donneriez tout votre argent pour un peu d'attention de la part de votre famille ! C'est pas vrai ? Allez Mémère ! Reviens t'asseoir !

*Elle se laisse faire, mais en lui rendant les choses difficiles. Lui tirant les vêtements et les cheveux.*

**Me Ferreux** : Doucement ! Tu me fais mal ! Allez... ooh ! Attention !! Mes cheveux.... !!!  
*Elle est assise* Pour un peu, j'aurais cru que tu le faisais exprès, la vieille !

**Mémère** : Qui qu'a vu la poulette ?? Hein, où qu'elle est la poulette !?

**Me Ferreux** *lui tapotant le crâne* : Mais non, hein ? Y a plus personne là-haut ? N'est-ce pas ? Allo ? Y a quelqu'un ?

# Acte 1, scène 7

*Entre Mlle Cora, avec un verre d'eau.*

**Mlle Cora** : Elle ne vous entend sûrement pas, vous savez ! Elle est atteinte de la maladie d'Alzheimer...

**Me Ferreux** : Je le sais, je le sais bien... *il lui tend la main* Me Ferreux, notaire !

**Mlle Cora** : Je sais qui vous êtes. *Méprisante* Maître...

**Me Ferreux** : Bien, bien... Alors si vous pouviez prévenir M Rincédent que je suis là... c'est assez important !

**Mlle Cora** : Vous arrivez trop tôt, Maître, personne n'est mort aujourd'hui !

**Me Ferreux** : c'est tout comme, mademoiselle ! C'est tout comme ! Allez le chercher, vous voulez ?

*Mlle Cora sort. Mémère se lève de son fauteuil, avec le verre d'eau, et se dirige vers Me Ferreux.*

**Mémère** : c'est de la jolie plante ça ! bien grasse ! Elle donne du beau vert, cette jolie plante !

**Me Ferreux** : ça doit être hyper fatigant, à la longue, de vous écouter, non ?

**Mémère** : Mais faut l'arroser elle est toute sèche ! pauv'pitchoune !

*Mémère lui verse l'eau sur la tête.*

**Me Ferreux** : oh la conne ! Mais elle est pas bien ! *Il l'attrape* Attends voir, la vioque je vais t'arroser moi !

**Mémère criant** : L'est pas heureuse la jolie plante ?

# Acte 1, scène 8

*Entre M Rincendent.*

**M Rincendent** : Doucement, maître ! Doucement !

**Me Ferreux** *il la lâche* : mais vous avez vu ce qu'elle a fait ?

**M Rincendent** *ramène Mémère à son fauteuil* : Bien sûr, et je vous comprends parfaitement ! Il m'arrive de temps en temps d'avoir envie de leur en faire baver ! Mais on est pas autorisé à le faire ! *Avec un geste vague* Les affaires sociales, tout ça...

**Me Ferreux** *cherchant un mouchoir dans sa serviette* : sérieusement ! Je suis trempé !

**M Rincendent** *conciliant* : Vous avez vu son état ? Elle est bien assez punie comme ça !

**Me Ferreux** *mauvais* : piètre consolation !

**M Rincendent** : Bon, pourquoi vouliez-vous me voir ?

**Me Ferreux** : Je représente la famille de Mémère... ils vont arriver... Et il va être temps qu'ils touchent l'argent de leur maman !

**M Rincendent** : C'est à dire que la maman en question, elle est encore parmi nous !

**Me Ferreux** *mauvais* : En partie seulement ! En partie ! Et pas la partie qui peut décider de dépenser quoi que ce soit ! Pour le principe, elle est en vie ! Mais faisons preuve de bon sens ! C'est comme laisser l'héritage à un chat ! Elle sait pas quoi en faire, de son argent !

**M Rincendent** : ça me semble quand même un peu fort...

**Me Ferreux** : et bien sûr... la famille est aux abois, un gros besoin d'argent ! Si on les aide sur ce coup, ils vont nous laisser un joli pourcentage !

**M Rincendent** : Vu comme ça, je vous suis ! *réfléchissant*... mais pourquoi avez-vous besoin de moi ? C'est vous le notaire !

**Me Ferreux** : Parce que j'ai besoin de votre expertise ! Elle va devoir signer des documents de cession d'héritage et de mise sous tutelle, au bénéfice de ses enfants ! Mais pour ça elle va devoir être lucide au moment de la signature !

**M Rincendent** : Elle est pas lucide.

**Me Ferreux** : et vous direz qu'elle l'était et que son état s'est dégradé par la suite ! Faut pas que ça ait l'air d'une escroquerie ! Parce que sinon !!

**M Rincendent** : Patates en Ukraine !

**Me Ferreux** : Je ne vous suis pas...

**M Rincdent** : Mais je me comprends ! Donc... la famille arrive, on négocie le pourcentage, on fait signer Mémère, et on partage le butin ?

**Me Ferreux** : Et après, on boit un coup !

**M Rincdent** *se frottant les mains* : On peut boire un coup dès maintenant !

**Me Ferreux** : Je vous suis !

*Ils sortent.*

# Acte 1, scène 9

*Mémère est seule. Elle est stupéfaite.*

**Mémère** : les salauds... les salauds ! *Elle se lève* Les salauds ! Mais quels salauds ! *Elle avance et réfléchit* Les salauds !

**Noir.**

# Acte 2, scène 1

*Nous sommes au même endroit. Les résidents occupent l'espace. La journée continue. La vie poursuit sa lente course vers la fin. ;)*

**Myriam** *en train de jouer une scène devant ses amies* : Mais ce soir-là, moi... j'étais ben pompette ! Sûr ! On fêtait le beaujolais nouveau ! Pi dans ce temps, fêter le beaujolais nouveau, ça voulait dire quelque chose !

**Vilma** *qui joue aux dames avec Crysta* : Vas-tu finir par te taire !

**Myriam** : ah non, on avait pas abusé de la bière ! Juste du pinard ! Mais le Maurice, le vin, il l'a mauvais ! Deux verres, et y retourne la guinguette ! Alors quand il a commencé à m'bousculer, et à m'tirer dehors du chapiteau... !

**Vilma** : Seigneur ! Ce qu'elle me fatigue ! On peut plus l'arrêter ! Suffit qu'on lui demande le silence, et elle rebondit sur des histoires de danse !

**Myriam** : comment ça, ça a pas de sens ?! Mais bien sûr que si ! Y me sortait de la guinguette, parce qu'il croyait que je faisais du gringue au Léon, le fils du boucher !

**Crysta** *à Vilma* : T'as qu'à juste laisser couler.

**Vilma** : j'arrive pas à me concentrer.

**Myriam** *qui s'approche de Rosette, tête en l'air, reniflant* : mais il avait pas tort, mon Maurice... c'est qu'il était beau gosse, le Léon ! Il avait des yeux sombres, et profonds ! Et c'est vrai que si j'avais pu faire un échange, ce soir là ! Ben je vous le dis, l'aurait changé de prénom mon amoureux !

**Rosette** : ça sent le camembert, par ici...

**Myriam** *soupirant* : Eh oui, après il y a eu la guerre...

*Rosette suit l'odeur. Myriam suit Rosette.*

**Rosette** : C'est par là, j'suis sûre...

**Myriam** : Oui, ils avaient pas la même carrure... Le Maurice et le Léon... au front ils avaient pas les mêmes chances... Le Léon, tout fils de boucher qu'il était, l'était maigre comme un clou ! Il pas tenu deux mois, là-bas... mort de maladie ! C'est le Maurice qu'est revenu, à la libération...

**Rosette** : L'odeur est de plus en plus forte !

**Myriam** : c'est vrai, ça, il avait changé, Maurice... m'a plus jamais tapé ! Il avait eu son compte de violence, à la guerre... ça l'a calmé !

**Rosette** : Mais qui c'est qui peut se parfumer au camembert !

**Myriam** : Alors bah je l'ai épousé...

**Crysta** : Dame !

**Vilma** : nom de dieu !

**Crysta** : Arrête de jurer !

**Vilma** : désolée...

**Rosette vers le public** : et de ce côté, ça sent drôlement la sueur... le monde des odeurs... y pardonne rien du tout !

**Myriam** : et finalement, j'ai pas été si malheureuse... ça a du bon des fois, la guerre !

**Rosette** : Dis-voir, Myriam !

**Myriam** : Oui ?

**Rosette** : T'aurais pas besoin d'aller au petit coin des fois ?

**Myriam** : ben comment tu sais ?

*Rosette se tapote le bout du nez*

**Myriam** : Ah bah oui, bien sûr !

*Myriam sort.*

**Rosette** : Le camembert est de plus en plus fort de ce côté...

**Vilma** : Y a la famille de Mémère qu'arrive tantôt !

**Rosette** : C'est p'tet ben eux, alors...

**Crysta** : a va pas rigoler, Mémère...

**Vilma** : A va surtout rien enregistrer ! Ça pourrait brûler autour qu'elle verrait plus ! L'est dans un aut'monde maintenant, la Mémère !

**Rosette** : la famille à Mémère, a sent l'camembert... ça pourrait faire une chouette chanson... *elle cherche un air, elles le trouvent toutes les trois* la famille à Mémère, la famille à Mémère... a sent l'camembert...

**Toutes les trois** : La famille à Mémère, la famille à Mémère... a sent l'camembert ! La famille à Mémère, la famille à Mémère...

*Vilma et Crysta s'arrêtent, car Véronique et Rodolphe viennent d'entrer. Rosette continue sur sa lancée, à leur nez.*

**Rosette** : ... A sent l'camembert !!!

## Acte 2, scène 2

*La famille de Mémère vient d'entrer dans la pièce, sur la montée dans les aigus de Rosette.*

**Vilma** : Rosette !

**Rosette** : quoi ?

**Vilma** : y sont devant toi !

**Rosette** : Qui donc ? *Réalisant* Oh non ! Pas deux fois les filles ! Trouvez moyen de m'prévenir, à la fin !

**Crysta** : On s'enlèverait l'plaisir de t'voir gênée, si on faisait ça ! À *Vilma* Dame !

**Vilma** : Oh nom de dieu !

**Crysta** : Arrête de jurer !

**Vilma** : désolée...

**Rosette à Véronique** : Vous aimez bien l'fromage, non ?

**Véronique** : C'est toujours aussi festif, ici... *A Rodolphe* Et ils s'étonnent que personne vient les voir...

**Vilma** : Ah bah ça, c'est à cause du travail !

**Crysta** : et pi des enfants ! Faut s'en occuper tout le temps !

**Vilma** : et pi qu'ils ont pu de temps pour eux après...

**Crysta** : faut être compréhensif !

**Vilma** : La vie est pas facile !

**Crysta** : le week-end passe vite !

**Vilma** : et les semaines s'enchaînent !

**Crysta** : Et pi des fois ils habitent loin...

**Vilma** : moi, ma famille, ils ont déménagé après m'avoir collée ici...

**Crysta** : Rien à voir, sûrement...

**Vilma** : Une coïncidence !

**Rosette à Véronique** : Dites donc ! Pourquoi vous en mangez autant, du camembert ? C'est que c'est pas forcément bon d'en abuser, vous savez !

**Véronique** *Qui fait comme une crise d'angoisse* : Je crois pas que je vais pouvoir tenir très longtemps !... Restons calme Véronique, elles peuvent pas vraiment te faire du mal... c'est que des vieilles femmes...

*Les vieilles se taisent, redressent la tête. La température est redescendue d'un coup.*

**Rosette** : Ah non... ça y est je sais... l'fromage... c'est vot'cœur qui a des fuites...

**Véronique** : et puis quoi, hein ? Vous allez faire quoi ? Me taper dessus avec vos cannes ? Le monde change ! Place aux jeunes ! On peut pas passer notre temps à vous tenir le crachoir ! On a des vies ! Non mais sans déconner !

**Rodolphe** : écoutez, on ne cherche pas les ennuis, hein ! On veut juste voir sa maman ! C'est tout !

**Véronique** : Sois pas si mou, t'es mon fils, nom de dieu!

**Crysta acide** : ne jurez pas...

**Rodolphe de loin** : Désolée ! Elle est désolée !

**Véronique** : arrête ça, mauviette ! Elles peuvent sentir ta peur !

**Vilma** : Vous v'nez voir Mémère ?... Eh bé ! La première fois depuis Noël dernier !

**Véronique** : ça ne vous concerne pas !

**Rodolphe de loin** : Elle veut lui prendre ses sous.

**Véronique** : C'est pas vrai ! On veut la voir parce qu'elle nous manque ! C'est que la vie va si vite, hein ! On voit pas le temps passer ! Et puis d'un coup, Je pense aux confitures d'avant... et aux bisous de ma maman... alors... *s'énervant* enfin on a le droit de la voir quand même !

**Crysta** : j'ai du mal à la croire...

**Vilma montrant Rodolphe** : Ce que dit le garçon, c'est plus crédible je trouve... t'en penses quoi, Rosette ?

**Rosette sentencieuse** : elle sent le fromage.

**Vilma** : alors c'est décidé, on vous croit pas...

**Véronique** : et merde, non mais ça va bien ! C'est pas le troisième âge qui va faire la loi, non ? *Se met en garde* Venez !

*Tout le monde se menace.*

## Acte 2, scène 3

*Entrent M Rincedent et Me Ferreux.*

**M Rincedent** : Je peux savoir ce qu'il se passe ici ?

**Rodolphe** *souriant* : Conflit de génération !

**Véronique** : Monsieur le directeur ! Vos pensionnaires sont un peu... agressives !

**M Rincedent** *il choppe un balai, ou sa canne, et chasse les veilles femmes qui ronchonnent* :  
Allons les filles ! Ça suffit ! Laissez cette dame tranquille ! Allez allez ! Retournez dans vos  
chambres ! Hop hop hop ! Débarrassez-moi le plancher ! Du balai ! Du balai !

*Les femmes sortent, Vilma aide Rosette. Elles essayent de partir vite, malgré leurs jambes fatiguées.*

*Elles sont sorties. Rincedent revient, tout sourire, balai sur l'épaule, vers le notaire et la famille de Mémère.*

# Acte 2, scène 4

**Me Ferreux** : Vous avez une manière bien à vous de gérer vos pensionnaires !

**Rodolphe** : Il faut avouer : ça tient plus de l'élevage de moutons, que de la résidence troisième âge !

**M Rincdent** *montrant Rodolphe avec le balai* : C'est qui celui-là ?

**Véronique** : Mon fils !

**Me Ferreux** *commence à fouiller dans sa serviette* : Enfin, il est de la famille, quoi... Bon, bien écoutez, on ne va pas passer trois heures là-dessus, n'est-ce pas ? Nous avons tous, j'en suis sûr, des choses bien plus importantes à faire, n'est-ce pas ?

**Véronique** : C'est évident !

**Rodolphe** : Plus importantes que de voir ta maman ?

**M Rincdent** *agacé par Rodolphe* : Il va être comme ça tout le temps ?

*Myriam revient alors en réajustant sa jupe.*

**Myriam** : T'avais ben raison, ma Rosette ! Ça pressait ! J'ai ben failli m'en mettre partout ! ben... *regarde autour d'elle* Où c'est-y qu'elles sont toutes parties ?

**M Rincdent** : retournées dans leur chambre !

**Myriam** : renvoyées jusqu'en Novembre ?? Ben dites ! Elles ont fait une bêtise ??

**M Rincdent** *la menaçant du balai* : dehors !!!!

**Myriam** : Oullaaaa ! Oula ! Oula ! Oula !

*Myriam sort en agitant les mains, effrayée.*

**Rodolphe** : ben mon vieux ! c'est pas comme ça que vous allez donner envie à des clients pour votre résidence !

**M Rincdent** : T'en fais pas, mon gars. C'est pas comme si les gens allaient s'arrêter de vieillir ! Je suis comme les pompes funèbres : un business éternel ! À moins que les enfants se mettent à garder les grands-parents chez eux !

**Véronique** : Oh ça non ! Alors !

**M Rincdent** : Et voilà ! Bon, on en était où, Maître ?

**Me Ferreux** : je voulais vous proposer de ne pas perdre notre temps...

**M Rincedent** : c'est ça ! *Appelant vers la coulisse* Mlle Cora !!!

*Entre Mlle Cora.*

**M Rincedent** : Mlle Coranovich, notre infirmière!

**Mlle Cora**: M'sieurs dames!

*Personne ne lui répond, sauf Rodolphe. Tout le monde le regarde alors.*

**Rodolphe avec un grand sourire** : Mlle Cora.

*Cora lui rend son sourire.*

**M Rincedent**: Pouvez-vous aller chercher Mémère, s'il vous plaît ?

**Mlle Cora** : Elle dort.

**M Rincedent** : Eh bien vous la réveillez ! Vous nous l'amenez ! Et vous arrêtez de répondre, sinon c'est patates en Ukraine ! Ok ?

*Mlle Cora soupire et ressort*

**Me Ferreux à la famille** : Vous êtes au courant, vous, pour cette histoire de patates ?

*Les autres secouent la tête.*

**M Rincedent enthousiaste** : prenons des sièges !

*Chacun va chercher un siège ou un fauteuil, et crée un cercle de conspiration au milieu, à l'avant-scène.*

*Seul Rodolphe reste debout.*

**M Rincedent** : Maître, nous vous écoutons !

**Me Ferreux** : eh bien, la situation est extrêmement simple ! Vous aimez votre maman ?

**Véronique**: Bien sûr !

**Me Ferreux** : mais la vie continue !

**Véronique**: Ah ça !

**Me ferreux** : Votre maman a de l'argent !

**Véronique**: Effectivement !

**Me Ferreux** : vous, vous en manquez !

**Véronique** : Faut avouer...

**Me Ferreux** : M Rincédent ?

**M Rincédent** *qui écoutait à peine* : Hein ?

**Me ferreux** : Dans son état, mémère peut-elle jouir de son argent ?

**M Rincédent** : ça me ferait mal ! Elle peut même pas ouvrir la porte des toilettes ! *Riant à un bon souvenir* L'autre jour ! On l'a retrouvée dans la chambre froide ! Et elle tapait la discute avec des côtes de porc ! Ahaha ! Vous imaginez la scène ? *Puis réalisant qu'il s'adresse à sa fille, il se fait tout petit* Enfin c'est bien triste, c'est votre maman, son état vous préoccupe, voilà voilà...

**Me Ferreux se raclant la gorge** : Voilà ! Alors évidemment ce que je propose n'est pas légal ! Mais qui en profite actuellement ? La banque ! Moi je dis : l'argent ça doit circuler ! Vous êtes d'accord ?

**Véronique** : Oh oui !

**Rodolphe** : Non.

**Véronique** : fais chier...

**Me Ferreux à Rodolphe** : Pardon ?

**Rodolphe** : je dis non ! Vous êtes des vautours ! Des charognards ! Vous tournez comme ça autour de Mémère, alors qu'elle est même pas tout à fait morte ! C'est écoeurant ! Moi je vous suis pas ! Même si vous avez besoin d'argent, c'est un moyen dégueulasse ! Je ne signerai rien !

**M Rincédent** : Il est plein de convictions, le garçon. C'est bien ! Il va grandir, va !

**Me Ferreux** : Non c'est pas bien !

**M Rincédent** : C'est un problème, sa crise de conscience, là ?

**Me Ferreux** : Il nous faudra la signature de tous les ayants droit ! Tous ! Sinon ça ne fonctionnera pas ! Il pourra dénoncer la mise sous tutelle quand il le souhaitera ! Et alors ils enverront un médecin, qui verra bien qu'elle n'a pas été lucide depuis des années, et que c'est une spoliation ! On a besoin de lui ! Sinon c'est mort ! *Il commence à ranger les documents dans sa serviette* Je croyais que la question était réglée, madame ! Vous me faites perdre mon temps, là ! J'ai d'autres escroqueries en cours, moi ! J'ai pas que vous à m'occuper !

**Véronique** : mais c'était bon, Maître ! Il était d'accord ! *À Rodolphe* On avait dit que t'étais d'accord ! On allait t'acheter ta voiture ! Une sportive ! 160 chevaux et tout !

**Rodolphe** : J'étais d'accord. Mais quand je vous vois là, comme ça... et la manière d'en parler... *regardant autour de lui* et puis ici, en fait ça me donne envie de vomir !

**Véronique** : Rodolphe ! Tu signeras ce qu'on te dira de signer !

**Rodolphe** : Tu peux courir !

**Me Ferreux** : Eh bien c'est réglé ! Bien le bonsoir !

*Le notaire s'apprête à sortir.*

**M Rincdent** : de quoi ? C'est tout ?

**Me Ferreux** : Oui c'est tout ! Pour tout dire, c'est même dangereux, rien que de continuer à en parler !!

**M Rincdent** : Mais je suis pas d'accord ! Vous avez dit qu'on allait faire des sous !

**Véronique** : Rodolphe ! T'es vraiment un petit con !

**M Rincdent** : Et pourquoi ? Parce que lui, là, il veut pas signer ? *s'approche de Rodolphe*  
T'as peur qu'on fasse du mal à ta Mémère, c'est ça ?

**Rodolphe** : J'ai changé d'avis, je ne vous laisserai pas la voler ! La spolier ! Sous prétexte qu'elle est malade et incapable de se défendre ! Tant que je serai là, elle aura un protecteur !

**M Rincdent** : Mais c'est très noble, ça ! Je vous fais préparer une chambre alors ?

**Rodolphe** : Pourquoi ?

**M Rincdent** : parce que sinon, vous allez rentrer chez vous, bientôt, ce soir même ! Vous allez manger, chez vous ! Et vous dormirez, chez vous ! Vous serez plus là !

**Rodolphe lève le menton** : Et puis ?

**M Rincdent menaçant Rodolphe, un vrai serpent** : Ben pour la protéger, ça sera moins facile ! Mais remarquez... moi je serai là ! Le jour, la nuit... je serai avec votre mémère ! Je vais la protéger, moi ! Ne vous inquiétez pas ! J'en meurs d'envie !

*Rodolphe regarde autour de lui, les autres sourient. Il comprend qu'il a perdu.*

**Rodolphe** : Très bien, vous avez gagné... je signerai...

**M Rincdent lui tapant sur l'épaule** : Brave garçon ! Allons ! Rasseçons-nous ! Maître ! Nous pouvons reprendre !

*Rodolphe va chercher une chaise.*

**Me Ferreux revenant, à M Rincdent** : Là, vous m'avez surpris ! Vous êtes une vraie ordure !

**M Rincdent** : Vous me flattez !

**Me Ferreux** : Mais si ! Mais si ! Et c'est un professionnel qui vous le dit !

**M Rincdent** : C'était facile : je déteste les vieux ! C'est facile d'être convaincant quand on ne bluffe pas !

# Acte 2, scène 5

*Mlle Cora revient avec Mémère, dans son fauteuil.*

**Mlle Cora** : Voilà mémère, M le directeur ! Je vais aller préparer les autres résidentes pour le souper !

**M Rincdent** : allez-y ! Allez-y !

**Rodolphe** : Merci Cora !

*Cora lui fait un grand sourire. Les autres remarquent tous le petit manège entre eux.*

**M Rincdent** : madame ! Votre maman !

*Véronique s'approche de Mémère pour la regarder de près.*

**Véronique** : Maman ? C'est toi maman ? T'es là ? C'est Véronique, maman !

**M Rincdent** : elle est alzheimer, pas sourde. Ça sert à rien de hurler.

**Véronique** : Maman ! C'est Véro ! Ta petite fille chérie ! Tu te souviens de moi, maman ? Regarde-moi ! *Mémère lève les yeux et la regarde* Oui maman ! Oui ! Tu as vu, c'est Véro ! Tu te rappelles ?

*Soudain Mémère lui colle une gifle. Véronique se retrouve projetée en arrière. Tout le monde se lève.*

**Véronique** : mais ça va pas bien, elle ! Pourquoi elle a fait ça !

**Mémère** : moustique Moustique ! Faut t'écraser sinon tu piques ! Moustique ! Moustique !

**Rodolphe** : Elle est lucide finalement, si elle te prend pour un nuisible !

**Véronique à Rodolphe** : toi la ferme ! *aux autres* Elle l'a fait exprès ! Je suis sûre qu'elle l'a fait exprès !

**Rodolphe** : C'est pas possible, maman !

**Véronique** : dans ses yeux ! Je l'ai vu dans ses yeux ! De la haine ! Elle me déteste !

**Rodolphe** : elle est malade ! Elle peut pas faire ça ! N'est-ce pas M le directeur ?

**M Rincdent** : Non, elle peut pas. Mais c'est vrai qu'elle peut avoir des gestes et des réactions brutales ! Vaut mieux se méfier ! Moi je m'en approche jamais !

**Véronique** : elle nous a toujours détestées ! Tu te rappelles ?

**Rodolphe** : Elle me détestait pas moi !

**Véronique** : Et là elle m'a regardée comme quand j'étais petite ! *elle rumine...* Bon. On fait quoi maintenant ?

**Me Ferreux** : On va tous devoir signer ce document ! Chacun met sa petite griffe ! Allez hop hop on y va !

*Il fait passer le document de main en main, et chacun signe. Quand ça arrive devant Mémère. Elle s'arrête et regarde le papier.*

**Véronique** : maman ? Tu prends le papier, maman ?

*Mémère les regarde les uns après les autres. Puis le crayon qu'on lui tend. On sent qu'elle est ennuyée. Les autres, autour, se penchent de plus en plus prêt et l'encouragent.*

**Véronique** : Allez maman... !

**Me Ferreux** : Allez Mémère !

**Tous ensembles crescendo** : Mémère ! Mémère ! Mémère !

*Mémère sent qu'elle est coincée.*

*Soudain, Mlle Cora revient.*

**Mlle Cora** : M le directeur ! M le directeur ! J'ai un problème !

**Mémère se levant** : Un problème ! Un problème ! *Elle jette le document et secoue le stylo en l'air devant elle.* Les oiseaux ils attaquent ! Ils attaquent les moineaux ! Coin coin ! Coin coin ! Au secours !

**Me Ferreux** : Le papier ! Attention !

**Rodolphe et Véronique** : Du calme ! Maman ! Mamie !

**M Rincdent** : Mais merde on y était presque ! On allait boucler cette histoire ! Mais vous le faites exprès ou quoi ??

**Mlle Caro** : Désolée M le directeur ! Mais ça pouvait pas attendre !

**Mémère chantant à tue-tête**: Là-baaaaaas, au Connemaraaaaa, On sait tout le prix du silence !!! Là-baaaaaas, au Connemaraaaaa, On dit que la viiiiie, C'est une folie ! Et que la folie, Ça se daaaaannnnse !!!

**M Rincdent** : Eh ben dites-moi alors !

**Mlle Caro** : Ya Myriam qui se bat avec Vilma dans le réfectoire !

**M Rincdent** : mais faites-la taire !!! Bon sang ! On ne s'entend plus !

**Véronique** : On essaye ! On essaye ! Mais si l'autre l'avait pas fait disjoncter, aussi !

**Rodolphe** : Mamie ! Mamie ! Assieds-toi ! Assieds-toi !

*Rodolphe et Véronique réussissent à rasseoir Mémère, qui s'arrête aussitôt de chanter et s'endort dans son fauteuil roulant. La cacophonie cesse sur le champ. Tout le monde garde le silence. On commence à se déplacer sur la pointe des pieds. Et tous chuchotent pour se parler et ne pas réveiller Mémère.*

**Véronique chuchotant presque** : elle s'est arrêtée ! Peut-être qu'on va attendre un peu avant de lui redemander de signer !

**Me Ferreux** : Mais ça y était presque ! Vous croyez pas que si on la réveille un peu...

**Véronique et M Rincdent** : Ne la touchez pas !!!!

**Me Ferreux Agacé** : D'accord, d'accord ! C'était drôlement plus simple dans ma tête, comme plan !

**Véronique** : On va la laisser se reposer ! Et on va revenir plus tard ! Pas deux fois du Sardou dans la même journée, on est d'accord ?!

**Les autres** : On est d'accord !

(...)

**Pour connaître la fin de cette aventure, demandez moi, je**

**vous l'envoie aussitôt !** 😊